

Mission au Tika

Maya Després

Crédits (image couverture) : Gemini

Nom de l'auteur : Maya Després

Titre du livre : *Mission au Tika*

ISBN : 978-2-89871-129-9

Dépôt légal : 2026

Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada



Ce livre est publié dans le cadre du Conc'Ours, organisé
par le Regroupement littéraire Jeunesse de Saint-Ours.

2026

Maya Després

Mission au Tika

Chapitre 1

La réunion

Souna bailla et ouvrit les yeux tout en se demandant ce qui a bien pu la réveiller. « Boum boum boum! » On frappe à la porte.

— Souna, réveille-toi! Tu vas être en retard à ton cours de *volènsbotte*, cria la mère de Souna.

Souna se leva d'un coup, elle va être en retard à la réunion. « J'aurais dû me coucher plus tôt », pensa Souna en se précipitant sur ses habits.

Pendant qu'elle s'habillait, Souna repensa à cette histoire de cours de *volènsbotte*, ces chaussures qui, en créant un mini champ de force sous les pieds de leur porteur lui permette de voler. En fait, elle avait reçu une offre pour rejoindre une faction d'un groupe de personnes qui s'occupait de toutes les affaires criminelles de la ville. Ce fameux groupe commençait à faire parler de lui dans les bas-fonds d'Indra où Souna, sa mère et son oncle George vivaient. Alors, Souna avait dit à sa mère qu'elle suivait des cours de *volènsbotte* gratuits, parce que sa mère désapprouvait les activités criminelles et le meurtre.

Habillée, Souna fonça dans le salon et pris à la volée un *tacoly*, un fruit rouge au goût acidulé, dans l'assiette de son oncle qui se mit à l'injurier en disant que Souna est une voleuse.

— N'oublie pas ton casque, cria la mère de Souna.

— Oui, oui, maman, je ne suis plus une enfant, répondit Souna.

— Ah, jeune fille, je vous signale que vous avez encore 16 ans et que tant que vous ne serez pas majeure vous serez sous ma responsabilité et que...

CLAC, Souna coupa court la phrase de sa mère en claquant la porte.

Souna soupira. Elle adorait sa mère, mais quand elle lui faisait la morale, elle était vraiment barbante. Souna sortit dans la rue pleine de boue, même pour un mois de novembre. Le *tacoly* dans la bouche, elle s'assura que son casque était bien accroché sur sa tête et repensa pourquoi on doit porter un casque quand on sort à l'air libre.

C'est la faute de la guerre centenaire, comme on l'appelle. Cette guerre centenaire dure depuis si longtemps qu'on ne se souvient même plus ce qui la provoquée, mais les cinq pays restants, dont le Tika, principal ennemi de Solara où habite Souna, continuent à se faire la guerre par rancœur les uns envers les autres.

Quinze autres pays se sont détruits mutuellement avec des attaques nucléaires et protoniques, détruisant plus de la moitié de la planète et créant un immense désert.

Les résidus des attaques nucléaires et protoniques nous obligent à porter un casque de protection, car les molécules nucléaires et protoniques s'infiltrant dans notre corps par les poumons et agissent comme un poison très rapide, qui provoque un arrêt cardiaque. Résultat, on subit une mort rapide si l'on respire l'air. Néanmoins, dans les maisons, on n'est pas obligé de porter un casque, car l'air est purifié.

Le casque de protection n'est pas comme les casques des astronautes des années 2000 avec leur combinaison tellement comique, non. Nous n'avons pas de combinaison, juste un casque que l'on met sur la tête. Il diffuse de faibles champs de force autour de la personne qui le porte. L'air qui traverse le champ de force est purifié, car le champ de force détruit les molécules atomiques et protoniques.

Souna se rendit compte qu'elle était arrivée à destination. Elle regarda une petite maison et s'approcha d'une grille au pied de la maison tout en regardant de droite à gauche. Personne. Tout en se faufilant dans la grille, Souna repensa où menait le souterrain. Les bas-fonds d'Indra s'étaient construits par-dessus le réseau de souterrains oubliés.

Nous avons tous oublié qu'ils existaient, mais les contrebandiers les ont redécouverts et maintenant, ces passages sous les bas-fonds s'appellent les chemins des contrebandiers. Quiconque n'est pas autorisé à les fréquenter et qu'on retrouve dans les souterrains sera pourchassé et tué.

Tout en continuant de marcher dans les couloirs sombres et humides. Souna repensa au jour où elle était entrée dans les souterrains, sans permission. Cette journée-là, elle avait été acculée dans une ruelle avec un marchand à ses trousses. Parce qu'elle avait volé un *tacoly* et un morceau de *goza*. Un *goza* est une petite brioche fourrée à la confiture au choix. En regardant autour d'elle pour s'échapper, Souna avait vu une grille d'aération qui menait à la route des contrebandiers. Sans réfléchir, elle l'avait ouverte et elle s'était glissée à l'intérieur.

Souna repensa à la peur qui l'avait envahi à l'idée que les contrebandiers ou que le marchand la trouve. Cette sensation la suivit jusqu'à ce qu'elle arrive devant la porte où avait lieu la réunion. En entrant, Souna vit que son supérieur était déjà arrivé. Elle vit également que le dirigeant de la faction de la partie nord des bas-fonds et le dirigeant de la faction des hauts-fonds étaient là, accompagnés de quelques-uns de leurs meilleurs gardes du corps.

En attendant que les autres chefs et leurs gardes du corps arrivent, Souna repensa à l'explication sur la route des contrebandiers. En fait, les souterrains étaient déjà construits lors de l'apparition des bas-fonds. Mais on ne les a découverts que plusieurs années plus tard.

Les contrebandiers avaient pris le contrôle des souterrains. Ils avaient également commencé à les agrandir pour qu'ils couvrent toutes les parties de la ville. Ils en ont même construit sous les hauts-fonds. Même s'ils n'ont jamais réussi à creuser en dessous de l'immeuble du président. Le président avait engagé les meilleurs techniciens du pays pour lui construire un champ de force autour de son immeuble et celui-ci empêche de creuser en dessous. Car il rentre sous terre et nous avons vérifié, il est impossible de le désactiver autrement que manuellement.

— Bonjour, chers contrebandiers et contrebandières, merci d'avoir répondu à l'invitation de cette réunion. Je sais que vous ne vous entendez pas très bien et que vous devez tous vous demander pourquoi je vous ai envoyé une invitation à cette réunion, dit le dirigeant de la faction des hauts-fonds.

— C'est bon, on n'a pas toute la journée, dit le dirigeant de la faction ouest des bas-fonds.

— OK, OK! Je vais vous le dire.

— Vous avez entendu qu'il y a de plus en plus de meurtres étranges dans les bas-fonds comme dans les hauts-fonds? répondit le dirigeant de la faction des hauts-fonds.

Tout le monde hocha la tête en signe d'approbation.

— Parfait, et est-ce que vous savez ce qui les a tués?

Tous hochèrent la tête en signe de dénégation.

— Moi je sais, le président du *Tika*, ennemi de *Solara* ordonne à des magiciens de venir dans notre ville et de tuer les habitants de notre ville, pour qu'on s'effondre de l'intérieur.

À cette nouvelle, on resta tous figés de stupeur.

— Des magiciens, siffla le supérieur de Souna, sidéré, mais en colère.

Souna repensa à l'histoire que sa mère lui a racontée à propos des magiciens. Les magiciens n'existaient pas il y a quelques siècles. Il y a environ 600 ans, une expédition est partie explorer une galaxie lointaine. Mais ils ont eu une panne et les vaisseaux ont dû atterrir d'urgence sur une planète. On ne sait pas trop ce qui s'est passé sur celle-ci, on sait qu'ils y sont restés 2 ans avant de réussir à rentrer sur *Vénusia*. Il devait y avoir quelque chose dans l'air, l'eau ou la nourriture sur cette planète.

Car, quand ils sont revenus leur ADN avait été modifié leur donnant un don unique par personne.

La magie n'est pas comme les romans de science-fiction où le magicien peut contrôler tous les pouvoirs d'un monde. Non, les magiciens ont un seul pouvoir chacun, qui peut être plus puissant l'un que l'autre. Les enfants des magiciens ont eu aussi des pouvoirs magiques, la génétique de leurs parents interférant dans la leur.

Les générations qui suivirent furent persécutées et prirent l'habitude de se cacher et de dissimuler leur don. Les magiciens se firent de plus en plus rares, la magie se dissipant à travers les siècles. Néanmoins, des lignées de magiciens continuèrent à faire parler d'eux.

Souna soupira en repensant à la réaction de son supérieur. Tout le monde déteste les magiciens et ça lui fait de la peine. Car elle est l'une d'entre eux. Son pouvoir consiste à créer des illusions. Elle est ce qu'on appelle, une illusionniste. Avec de l'exercice, elle arrive à faire des illusions plus vraies que nature et même à créer des illusions solides.

— On fait quoi? dit le supérieur de Souna.

— Je propose qu'on envoie chacun trois de nos meilleurs assassins tuer le président, répondit le supérieur de la faction des hauts-fonds.

— Je suis d'accord, dit le supérieur de la faction ouest des bas-fonds

Tout le monde approuva la décision.

— Bon, alors rendez-vous dans une semaine devant le mur de la cité à l'aube, dit le supérieur de la faction des hauts-fonds en se levant de la table.

Souna se leva de la table et se rapprocha de son supérieur. Elle remarqua que Thomas s'approchait d'eux. Elle avait été tellement absorbée par la réunion qu'elle ne l'avait pas remarqué. D'habitude elle le remarque du premier coup d'œil comme c'est son petit-ami. Souna se rappela comment ils s'étaient rencontrés. Lors d'une mission d'espionnage, ils devaient former une équipe, Souna et lui, et ce fut le coup de foudre. Ils sont les meilleurs espions et assassins de leur faction et grâce à ça ils ont tous les deux une place plutôt influente dans la faction. C'est d'ailleurs grâce à ça que Souna et Thomas ont pu assister à la réunion.

En s'éloignant de la salle où la réunion s'est déroulée, le supérieur de Souna leur a dit :

— Alors, qui va y aller?

— Je ne vais pas y aller, ma mère et mon oncle vont se demander où je suis, désolée, répondit Souna.

— Moi je vais y aller, dit Thomas.

Souna le regarde, sidérée, la voit et lui fait un clin d'œil, un signe qu'il voudra en parler plus tard, loin de leur supérieur.

— Alors tu pars sans moi dans une mission qui va probablement te coûter la vie, sans me prévenir, dit Souna une fois toute seule avec Thomas, d'un ton accusateur qui le fait toujours trembler.

— Je veux y aller pour me venger, répondit-il.

— Te venger de quoi?

— Tu te souviens que mes parents sont morts dans des circonstances bizarres?

— Oui, répondit Souna ne sachant pas trop où il voulait en venir.

— Ben en écoutant la réunion je me suis rendu compte que mes parents auraient vraisemblablement été tués par un de ces foutus magiciens de merde, dit-il avec rage.

Ça fit beaucoup de peine à Souna la façon dont Thomas parle des magiciens, lui rappelant que même Thomas haït les magiciens.

— D'accord, alors tu veux aller dans une mission dangereuse et tu risques de ne plus jamais revenir me voir pour une hypothèse, dit Souna en prenant son ton le plus menaçant.

— Je te préviens que s'il t'arrive malheur je viendrai te chercher jusque qu'en enfer, ajouta Souna du même ton menaçant.

— Oulala, j'ai peur, dit Thomas.

— Je ne blague pas, s'il t'arrive quelque chose, prends garde à toi.

— OK OK, je ferai attention.

— Tu as intérêt.

— Bon moi, je dois y aller avant que je croule sous les avertissements, rigola Thomas.

Souna voulut protester, mais Thomas l'embrassa longuement, lui faisant avaler sa phrase. Puis après quelques secondes il partit en lui faisant un clin d'œil.

— Ne t'en fais pas, je serai prudent, cria-t-il à Souna avant de disparaître dans un tournant.

Souna soupira, Thomas est très impulsif et il fonce souvent tête baissée.

Une fois de retour chez elle, Souna toqua à la porte et attendit qu'on la laisse rentrer. Puis comme la porte ne s'ouvrait pas, Souna la poussa et à sa grande surprise elle pivota. Cela voulait dire deux choses, soit sa mère et son oncle ont oublié de fermer la porte à clé soit, et cette possibilité la glaça d'horreur, quelqu'un s'était introduit dans la maison. Elle se précipita dans la maison en criant :

— Maman, George, cachez-vous!

Souna entendit un cri puis la voix désespérée de sa mère cria :

— Cours Souna, cours!

Puis un autre cri se fit entendre.

Apeurée à l'idée que sa mère et son oncle soient blessés ou morts, Souna dégaina ses dagues et elle se précipita dans la cuisine d'où semblaient venir les cris.

La scène que Souna vit la remplit d'horreur.

Sa mère étendue par terre, un poignard dans l'épaule et son oncle couché près d'elle, les yeux vitreux. Proche d'eux, une femme debout avec un masque. Puis Souna vit la femme lever un bras, et sidérée elle vit un poignard apparaître au-dessus d'elle. Souna comprit qu'elle aussi était une magicienne et que son pouvoir consistait sûrement à faire apparaître des couteaux et les contrôler. Avant que Souna puisse réagir, elle vit la femme lever un doigt et le couteau se planta directement dans le cœur de sa mère.

Tétanisée, Souna ne réagit pas pendant quelques secondes. La femme qui l'avait repérée fit apparaître trois autres couteaux au-dessus de sa tête et les diriger vers Souna.

Souna vit les couteaux foncer vers elle et avant de réfléchir, elle toucha sa montre et un champ de force

l'entoura. Les couteaux ricochèrent dessus le champ de force. En même temps, elle s'enveloppa d'un mirage qui fait comme si elle était invisible. Elle fit apparaître un deuxième mirage non solide qui la représentait derrière la femme.

La femme se retourna et vit le mirage de Souna. Elle balança un couteau à travers le mirage. Entre-temps, Souna avança jusqu'à quelques centimètres de la femme. Souna fit disparaître le mirage qui l'enveloppait et Souna attaqua avec ses deux dagues. La femme se retourna juste à temps pour parer les coups de Souna puis elle se mit vite hors de portée, vers la fenêtre qui était ouverte.

— Je suis désolée, si j'avais su que tu étais l'une des nôtres, je n'aurai pas fait ça, dit la femme avant de sauter par la fenêtre et de s'enfuir.

Chapitre 2

Le voyage commence

Dans un état second, Souna se vit courir sur la route des contrebandiers, vers le bureau de son supérieur.

En courant dans les couloirs sombres, elle revit sa peur que sa mère et son oncle soient morts puis repensa au combat, au désespoir et à la colère qui l'avaient envahie à l'égard de la personne qui avait tué sa mère et son oncle. Elle avait compris que c'était le président du Tika qui envoyait les magiciens ici pour tuer les habitants d'Indra, le responsable. Elle avait senti une immense colère grandir en elle et sans réfléchir, elle s'était levée et avait couru pour aller demander à son supérieur de participer à la mission.

En atteignant le bureau de son supérieur Souna s'arrêta et toqua à la porte du bureau de son supérieur :

— Entrez, dit la voix de son supérieur.

Souna ouvrit la porte et en s'avançant, elle dit :

— Je me joins à la mission.

Le lendemain, Souna rejoignit les autres participants de la mission au point de rendez-vous, elle vit que Thomas était

déjà là avec quelques autres personnes de la mission, elle s'approcha du petit groupe. Quand Thomas l'aperçut, il se dirigea vers elle :

— Salut toi, tu es venue me dire au revoir? dit-il.

— Non, je participe à la mission, répondit Souna avec un peu de défi dans la voix.

— Ah bon, c'est quoi qui t'a fait changer d'avis, ta mère et ton oncle sont d'accord? ajouta-t-il, curieux.

D'un ton triste, Souna lui raconta toute l'histoire, mais elle changea légèrement le combat en disant qu'elle avait attaqué la femme avec ses poignards sans dire qu'elle avait utilisé de la magie. Elle dit également que la femme était partie sans rien dire.

Thomas écarquilla les yeux d'horreur.

— Je suis désolé, je ne savais pas, dit-il la mine déconfite.

— C'est bon, je me suis fait à l'idée que je ne les reverrai plus jamais à part dans mes souvenirs, répondit Souna avec lassitude.

— Non, personne ne mérite ça, nous allons faire payer le responsable de tout ça, et nous allons également débarrasser la planète de tous les magiciens qui existent,

empêchant les vrais humains de vivre leur vie paisiblement, dit-il avec rage.

La rage dans la voix de Thomas quand il avait dit ce qu'il voulait faire aux magiciens fit frissonner Souna, lui rappelant à quel point les non-magiciens haïssaient les magiciens.

— Allez viens, on va rejoindre les autres, dit-il, la voix soudain plus douce.

Souna hocha la tête, et elle et Thomas s'avancèrent pour rejoindre les autres qui avaient déjà formé un petit groupe.

Une fois que toutes les personnes furent au point de rendez-vous, le supérieur de la faction des hauts-fonds prit la parole :

— Tout le monde est là? Bien, alors bonjour, tout le monde, aujourd'hui vous êtes là pour une mission, vous connaissez sûrement déjà en quoi elle consiste, mais je tiens à vous le rappeler. Votre mission est d'aller au Tika pour assassiner son président, car depuis quelque temps il envoie des magiciens tuer les habitants de notre ville pour qu'on s'écroule de l'intérieur. Vous devez donc vous rendre à la capitale du *Tika*, *Tikala*. Ah, j'oubliais, si vous croisez des magiciens, tuez-les, ainsi vous pourrez

diminuer la population de ces monstres qui devraient disparaître.

À la fin de son discours, toute l'équipe applaudit, puis quitta l'enceinte de la cité, en se retournant une dernière fois et Souna vit les murs de sa ville natale s'éloigner et essaya de ne pas se dire que c'était probablement la dernière fois qu'elle la verrait.

Chapitre 3

La colonie

Souna ouvrit les yeux se demandant ce qui avait pu la réveiller. Elle vit un plafond qui ne lui était pas familier, se demanda où elle était puis la mémoire lui revient. Souna se souvient qu'elle, Thomas et le reste de l'équipe avaient marché jusqu'à atteindre un garage où ils avaient pris (ou plutôt volé) une moto chacun. Ils avaient roulé pendant plusieurs jours ne s'arrêtant que pour dormir et manger.

Heureusement, ils n'ont pas besoin de recharger les motos grâce à une invention d'un inventeur qui avait vécu au 30^e siècle. L'inventeur avait trouvé la solution pour créer un moteur qui renouvelle son énergie au fur et à mesure que le véhicule avance, et maintenant, au 85^e siècle, son invention est encore très utilisée.

Maintenant, Souna et l'équipe sont coincées dans ce village, car une énorme tempête de sable, venant d'une petite partie du désert et qui sépare *Tika* et *Solara* leur bloque le chemin.

En se levant, Souna regarda la pièce au deuxième étage où elle et les autres personnes de la mission dormaient. En regardant vers la fenêtre Souna vit une ombre bouger, puis, la vit ouvrir et sauter par la fenêtre.

En retenant un cri, Souna courut vers la fenêtre et en regardant en bas elle vit une fille flotter vers le sol. Ne pouvant retenir une petite exclamation, Souna vit la fille sursauter et regarder en arrière. En voyant Souna, elle écarquilla les yeux et sauta à terre puis s'enfuit. Souna vit que toutes les autres personnes de la mission dormaient. Elle attrapa ses *volènsbotte* et les actionna, puis sauta par la fenêtre les *volènsbotte* la faisant descendre rapidement vers le sol. Une fois à terre Souna s'élança sur les traces de la fille qui est visiblement une magicienne qui possède le pouvoir de voler.

En arrivant à une intersection Souna s'arrêta. Pendant qu'elle se demanda quel chemin prendre, elle entendit des bruits de pas derrière elle et avant que Souna puisse se retourner elle sentit une pression dans son dos.

— Ne te retourne pas si tu tiens à la vie, dit une voix grave, visiblement celle d'un homme.

Souna leva ses mains en signe de paix. On lui glissa un bout de tissu sur les yeux puis on la poussa dans le dos en lui faisant comprendre qu'elle devait avancer. Plusieurs dizaines de minutes plus tard, on arrêta Souna d'une main qui l'empêcha d'avancer, puis elle entendit des voix murmurées proche d'elle :

— C'est elle? dit une voix étrangère.

— Oui, reine Sira, dit la voix de « l'homme ».

— Non, pas de ça, ici on est sur un pied d'égalité, et même si je suis la reine de cette colonie je ne veux pas que nous devenions comme cet idiot et égoïste de président et de la plupart des non-magiciens, répondit la voix étrangère avec un peu de réprobations dans la voix.

— D'accord Sira, mais si l'on s'occupait de la tueuse de magiciens? dit « l'homme » avec un peu d'humour dans la voix.

— Tu as raison, enlevez-lui son bandeau, dit la voix étrangère.

Souna sentit le tissu glisser des yeux. Elle battit un peu des paupières, soudainement aveuglée par la lumière. Le jour avait dû se lever pendant qu'elle marchait. La vue de ce qui l'entourait l'émerveilla : elle était entourée de personnes qui la regardaient avec méfiance, mais ce n'étaient pas les personnes qui l'impressionnaient même si elle vit quelques personnes voler et d'autres avec une boule de feu ou d'eau sautant sur leurs mains. Non c'était le paysage. Souna était entourée de champs et de prés qui faisait environ 130 acres, où du bétail pâturait tranquillement. La vallée était entourée de hauts murs de pierre, c'était probablement une vallée dans la chaîne de montagne proche du désert. Souna entrevit des fenêtres taillées dans la roche et elle en déduit que les personnes

qui vivaient ici devaient habiter dans les parois qui entouraient la vallée.

— Alors la tueuse de magiciens, donne-moi une seule raison de ne pas t'abandonner dans le désert, dit une femme avec un ton menaçant ramenant l'intention de Souna sur les personnes qui l'entourait.

— Hein? Tueuse de magiciens? Non, vous vous trompez je n'ai pas tué un seul magicien de toute ma vie, et d'ailleurs je suis une magicienne comme vous.

Aux mots de Souna, des murmures parcoururent la foule :

— Elle dit la vérité?

— Mais non, elle ment à coup sûr.

— Comment peut-on savoir que c'est vrai? disaient les personnes autour de Souna.

— Ah bon, en quoi consiste ton pouvoir? dit la femme, couvrant les autres voix.

— Mon pouvoir me permet de créer des illusions, répondit Souna avec un peu de défi dans la voix.

Elle n'appréciait pas trop que ces personnes ne la croient pas. À la réponse de Souna, toutes les personnes présentes éclatèrent de rire.

— Je m'attendais à ce que tu mentes, mais là, c'est osé, dit la femme entre deux fous rires.

— Hein, mais pas du tout, je ne mens pas, répondit Souna vexée, qu'ils ne la croient pas.

— Bon, d'accord fait donc apparaître une moto pour voir et pour ton information le pouvoir de créer des illusions est très rare. Un seul magicien sur cent possède ce pouvoir et habituellement il n'arrive qu'à créer seulement des petites illusions de rien du tout, alors la prochaine fois pense à faire un mensonge plus réaliste, mais il faudrait déjà qu'il y ait une prochaine fois, dit-elle en ricanant.

— « Ah bon, ils se moquent de moi ils vont être surpris », pensa Souna en se concentrant.

Elle fit apparaître deux motos. En voyant les motos tout le monde se tut, Souna fit rouler les motos puis en se concentrant intensément, elle les fit voler et faire des cabrioles puis éclater dans une myriade de couleurs. Finalement, elle fit tout disparaître.

— Alors ça vous suffit? dit-elle, avec du défi dans la voix.

— Alors... c'est, vraiment, une illusionniste, et en plus sa puissance... bredouilla la femme, l'air tout déboussolé puis elle se secoua comme pour reprendre ses esprits.

— Je voudrais m'excuser au nom de toute ma colonie pour les mauvais traitements et pour les menaces et insultes qu'on t'a infligée, et je sais que tu voudras sûrement refuser, mais vu ton pouvoir très rare et ta puissance, je me dois de te proposer de te joindre à la colonie, reprit la femme.

— Me joindre à la colonie? Je ne sais pas comment vous fonctionnez et la proposition vient un peu de nulle part. Est-ce que vous pourriez m'expliquer avant que je prenne ma décision s'il vous plait? Et nous n'avons même pas été présentées.

— Oh oui, pardonne-moi! Où sont mes manières? Je vais tout t'expliquer, dit la femme, puis elle regarda autour d'elle :

— Vous pouvez retourner à vos occupations, merci.

Quelques minutes plus tard, Souna se retrouva sur un sentier aux côtés de la femme.

— Je m'appelle Sira, enchantée, dit Sira.

— Euh, enchantée, je m'appelle Souna, répondit Souna avec hésitation.

Sira rit :

— Bon, je vais peut-être t'expliquer où tu es et ce que tu es exactement. Ici, nous sommes dans les montagnes qui sont entre le désert et le village où tu t'es arrêtée avec tes compagnons. Nos ancêtres avaient trouvé cette vallée et décidé de s'y installer, car ils étaient chassés partout ailleurs à cause de leur différence. Mais, en vérité, ils ne faisaient qu'utiliser la magie qui était dans leurs gènes. Et depuis des générations et des générations, nous nous sommes de mieux en mieux installés ici et avons commencé à envoyer des espions dans les grandes villes afin d'avoir un rapport de ce qui s'y tramait.

Ici, les magiciens et magiciennes ont le droit d'utiliser leurs pouvoirs et même les non-magiciens qui sont dans la communauté sont respectés et respectent les magiciens et magiciennes. Bref dans la colonie on se respecte les uns et les autres, expliqua Sira.

— OK, mais que faites-vous lorsqu'il y a des personnes qui vous menacent? dit Souna avec curiosité.

— Nous leur organisons un « accident », répondit-elle avec froideur.

— D'accord, et quelles sont vos règles ici?

— C'est très simple, pour ce qui est des règles. Tu as sûrement deviné qu'aucun membre de la colonie n'a le droit de tuer un autre membre de la colonie, ils n'ont pas

le droit non plus de comploter contre les membres ou contre la colonie et si ces règles sont quand même enfreintes, nous allons juger le ou les personnes qui les ont enfreintes. Pour les tâches de la colonie, nous faisons de notre mieux pour donner ce qui convient le mieux aux différents membres de la colonie, répondit-elle.

— D'accord... ça fait beaucoup d'informations à assimiler d'un coup, mais je vais m'y faire.

— Je comprends que ça fait beaucoup d'un coup, je te répète ma proposition : veux-tu te joindre à nous?

Souna réfléchit... c'est vrai que ça a l'air d'être un bon endroit, mais elle a ses copains et Thomas qui la cherchent sûrement et elle ne se sentait pas le droit de les abandonner.

— Je ne sais pas, cela me tente vraiment de vous rejoindre, mais il y a mes amis de l'équipe à laquelle je participe et qui doivent me chercher. Mon petit ami doit s'inquiéter de ma disparition.

— Je comprends que tu tiennes à lui, mais sait-il que tu es une magicienne? dit-elle avec une pointe de compassion dans la voix.

Souna fit non de la tête.

— Est-ce qu'il aime les magiciens ou il les hait? continua-t-elle doucement.

— Il les hait, répondit Souna avec peine.

— Tu vois, moi aussi j'étais tombée amoureuse d'un humain, moi et lui on filait le parfait amour, mais un jour il découvrit mon pouvoir et le soir même il essaya de me tuer dans mon sommeil, mais je me réveillai à temps pour me protéger, et d'un réflexe, je le tuai avec ma dague. Jamais je n'oublierai la tristesse et la colère envers moi et lui ; ce que j'ai ressenti et que je ressens toujours, dit-elle avec de la tristesse dans la voix.

— Je suis désolée.

— Ça va, si je te dis ça parce que je veux t'éviter tout ce que j'ai ressenti, alors promets-moi que tu vas faire attention à toi et que tu ne te reproches rien si ton petit ami te trompe, dit-elle avec en peu d'avertissement dans la voix.

Sans trop savoir quoi répondre, Souna hocha la tête.

— Mais la mission pour laquelle moi et mon équipe allons dans le Tika c'est que..., dit Souna avant de raconter la réunion et tous les faits qui se sont passés après.

— Je vois, donc les magiciens qui sont envoyés pour tuer les habitants de ta ville sont obligés de le faire, car on les a bernés en leur faisant croire qu'ils pourront retourner à

leur ville sans devoir se cacher ou de devoir fuir, dit-elle l'air songeur.

— Oui, enfin, c'est ce que je suppose, répondit Souna.

— Ce serait bien d'inviter ces magiciens à se joindre à nous, j'ai une idée, tu pourrais rejoindre ton groupe avec un des magiciens ou une des magiciennes qui se sont entraînés pour des missions dangereuses et vous pourrez ramener les magiciens, tu es d'accord? dit-elle.

Souna réfléchit, mais ça lui semble être une bonne idée.

— J'accepte.

Chapitre 4

La fin de la mission

En marchant dans le village où Souna et le groupe se sont arrêtés, le souvenir des derniers évènements revint à Souna. Elle se rappela la courte poursuite à travers le village, la magnifique vallée dans laquelle vit la colonie de magiciens et de magiciennes, son choix de les rejoindre, sa première mission.

Elle se souvint également que Sira lui avait dit qu'elle ne devait pas y aller toute seule, que pour pouvoir bien réussir une mission en équipe, il faut bien connaître son ou sa partenaire. Finalement, une personne s'était proposée pour l'accompagner et Souna avait réalisé que c'était la fille qui s'était infiltrée dans la chambre. Souna et la fille avaient passé une bonne heure à discuter ensemble.

Souna avait appris que la fille s'appelait Nirya, qu'elle avait 16 ans et que son pouvoir lui permettait de contrôler l'air. Quand Souna lui avait demandé comment elle pouvait voler, elle avait répondu qu'elle s'enveloppait d'air et se faisait doucement voler vers le sol ou dans les airs.

Quand l'heure fut finie, Souna avait réalisé qu'elle et Nirya s'entendaient bien et qu'elle n'avait vraiment pas l'impression qu'il s'était passé une heure. Puis, Souna et Nirya s'étaient mises en route.

Souna sortit de ses pensées quand on arriva au bâtiment où tout avait commencé. En entrant dans l'hôtel où l'équipe de Souna dormait, toute l'équipe était rassemblée. En voyant Souna approcher, Thomas accourut, accompagné de d'autres membres de l'équipe.

— Souna, ou étais-tu passée? On t'a cherchée partout, dit Thomas l'air soulagé.

Souna prit une petite inspiration et se lança dans le mensonge qu'elle avait inventé avec Sira et Nirya.

— Désolée de vous avoir inquiétés, mais j'ai trouvé deux magiciens et j'ai pris l'initiative de les pourchasser. Je n'aurais sûrement pas réussi à les liquider sans Nirya, dit Souna en montrant Nirya du doigt.

— Tu aurais dû nous avertir, mais tu as réussi à éliminer deux de ces monstres et je t'en félicite. Merci à toi aussi Nirya! J'ai une proposition à te faire, voudrais-tu te joindre à nous? dit Thomas.

— Je veux bien, répondit Nirya.

— Parfait, alors en route. La tempête vient tout juste de s'éloigner, dit Thomas.

En voyant les murs de fortification de *Tikala*, Souna commença à stresser un petit peu.

Mais en voyant Nirya lui faire un sourire, Souna continua d'avancer à la rencontre de la fin de sa mission.

— Venez, nous allons camper ici avant de pouvoir nous faufler dans la ville, la nuit venue, dit Thomas.

Une fois la nuit venue, Souna, Nirya et l'équipe de Thomas se fauflèrent telles des ombres jusqu'au mur de *Tikala*. Lorsque les patrouilles de garde s'éloignèrent, ils activèrent leurs *volèsbottes* pour franchir le mur. Une fois de l'autre côté, ils se fauflèrent telles des ombres parmi les maisons en évitant les patrouilles de garde le long des rues de la ville. Une fois arrivés à l'immeuble qu'occupe le président, Souna, Nirya et l'équipe de Thomas reprirent leur *volèsbottes* et longèrent le mur pour atteindre une fenêtre au 6^e étage.

Avec un petit couteau qui a une lame laser, Thomas découpa un carré de vitre et ils s'introduisirent dans le bâtiment. Dès que leurs pieds touchèrent le sol, une alarme retentit.

— Oups, j'avais oublié que ce bâtiment est l'un des mieux sécurisés au monde. Bon, il faut faire vite, dit Thomas.

Souna se mit à courir dans les couloirs avec les autres membres de l'équipe. En ouvrant une porte, ils tombèrent nez à nez avec le président.

Souna le vit reculer précipitamment au fond de la pièce et quand il tapa des mains, une dizaine de personnes sortirent des portes qui encadraient la pièce pour se placer entre eux et le président. Le temps que Souna se rende compte de ce qui se passait autour d'elle, Thomas et son équipe attaquaient déjà les magiciens à l'aide de pistolets à neutrons et de dagues au tranchant renforcé par un laser. Le président avait disparu derrière la porte.

En reprenant ses esprits, Souna vit une fille de l'équipe de Thomas tenir fermement une des magiciennes, s'apprêtant à lui donner le coup de grâce. Voyant Nirya se précipiter sur la fille, Souna débloqua et se précipita sur la fille. Elle fit apparaître un monstre gluant sur elle et fut satisfaite de la voir reculer en hurlant.

Pendant ce temps les autres magiciens reculaient en formant un demi-cercle sous les assauts répétés de l'équipe.

En regardant de plus près, Souna vit que les magiciens avaient du mal à se coordonner et l'air de ne pas savoir se battre. Elle vit également que le plus vieux de la bande devait avoir maximum 16 ans et que la plus jeune devait avoir 12 ans.

D'ailleurs, elle restait derrière les autres magiciens, elle ne devait même pas encore savoir contrôler son pouvoir.

En se rendant compte que le président avait envoyé des magiciens débutants ou ne sachant pas contrôler leur pouvoir, Souna fut prise d'une grande rage envers le président.

Souna remarqua que son monstre avait disparu, faute de concentration de sa part et que maintenant la fille de l'équipe de Thomas regardait dans tous les sens, se demandant sûrement où était passé le monstre et d'où il venait. Pendant ce temps-là, la magicienne qu'elle s'apprêtait à tuer avait rejoint le demi-cercle de magiciens.

— Eh bien, je ne savais pas qu'ici on entraînait des magiciens, mais je dois avouer que si vous avez suivi un entraînement, il ne marche pas du tout vu votre niveau de débutants, dit Thomas d'un ton triomphant.

En entendant ces mots prononcer sur un ton agressif et arrogant, Souna sentit son dernier espoir, que Thomas change d'avis envers les magiciens, éclater en mille morceaux qui, lui semble-t-il, transperçaient son cœur. Thomas l'aime, mais il la déteste également. La partie de Souna qu'il déteste est en fait la vraie. La vraie Souna est une magicienne à cent pour cent, pas une magicienne cachée qui entretient de fausses relations.

Non, c'est Souna la magicienne et elle va vivre dans la colonie de magiciens et de magiciennes avec Nirya et Sira. Oui, Souna est une magicienne.

— Approche et tu vas voir si j'ai le niveau d'un débutant, dit le plus âgé des magiciens en demi-cercle.

Ses paroles ramenèrent Souna à ce qui l'entoure.

— Ah, vraiment? Ce n'est pas ce à quoi j'ai assisté tout à l'heure, dit Thomas en ricanant, avant de s'élancer sur les magiciens.

Sans réfléchir, Souna s'élança et avec ses dagues, elle dévia le coup de Thomas se mettant pile entre les magiciens et ses anciens compagnons.

— Souna? Pourquoi t'as fait ça? dit Thomas, l'air surpris.

— Parce que je refuse qu'on s'en prenne à des personnes innocentes, répondit Souna sèchement.

Elle vit du coin de l'œil que Nirya s'avancait jusque à elle.

— Des personnes innocentes, tu oublies qu'ils ont assassiné ta mère, ton oncle et plein d'autres personnes dans Indra, répondit Thomas.

— Non, ce ne sont pas eux et de toute façon c'est la faute du président, c'est lui qui a tout manigancé, répondit Souna du tac au tac.

— D'accord, mais tu les traites comme si c'était des personnes normales et ce ne sont pas des personnes normales. Ce sont des monstres, même pas des êtres humains. Ils ne méritent même pas d'exister, répondit-il froidement.

— Alors tu vois les magiciens comme des créatures sans cœur et sans émotion, mais eux aussi ont des émotions. En fait, c'est juste qu'ils ne sont pas comme vous ce qui vous dérange. Vous préférez que tout soit comme vous voulez, mais ce n'est pas possible, donc vous éliminez le problème et vous haïssez ceux qui se cachent. Voilà ce qui se passe, tu crois que tu aimerais te retrouver dans cette position. Moi, je ne crois pas, répondit Souna avec autant de froideur que Thomas.

— Elle a raison, nous refusons de nous faire traiter comme ça, dit une voix à côté de Souna.

En se retournant, Souna vit que c'était Nirya qui lui avait parlé. Nirya lui fit un clin d'œil.

— Toi aussi, tu es du côté de ces choses? dit Thomas.

— Oui, je suis de leur côté et tu devrais t'en accommoder, répondit sèchement Nirya.

— OK, j'ai compris. Que le magicien qui tient en otage ces deux filles les relâche immédiatement, dit Thomas l'air plutôt en colère.

— Non, tu n'as rien compris, je ne me fais pas manipuler et Nirya non plus, dit Souna en soupirant.

— Alors, pourquoi être de leur côté? Pourquoi soutiens-tu ces monstres? dit Thomas, l'air de ne vraiment pas comprendre.

— Mais parce que je suis l'une d'entre eux Thomas, je suis une magicienne.

À ces mots, Souna vit des personnes hoqueter de surprise puis la méfiance se peindre sur leur visage.

— Tu mens, prouve-le-moi, dit Thomas, la voix un peu tremblante, de colère ou de tristesse?

— Voilà.

Souna fit apparaître une moto et elle la fit rouler à toute vitesse sur Thomas et son équipe qui commençait à s'éparpiller, mais quand la moto fût au milieu de la pièce Souna la fit exploser dans une panoplie de couleurs.

— Souna, il faudrait s'en aller, les gardes vont rappliquer, dit Nirya à l'oreille de Souna.

— D'accord, laisse-moi juste le temps de m'occuper d'eux.

En se concentrant très fort, Souna fit apparaître une grande cage solide autour de la bande de Thomas, pour les emprisonner.

— Bon, moi je dois y aller. Mais ne vous en faites pas, la cage va disparaître dans quelques minutes, bye bye.

En disant ces mots, Souna sentit quelque chose se libérer en elle comme si le fait de ne plus avoir à se cacher enlevait un poids des épaules.

— Attends, reviens que je te fasse la peau. Je te retrouverai et alors tu vas passer un sale quart d'heure, lui cria Thomas, avec rage, pendant que Souna s'éloignait avec les magiciens tout déboussolés.

Une fois sortie de la ville, Nirya vint à la rencontre de Souna.

— Ça va? dit-elle l'air inquiet.

— Oui, ça va, je me sens un peu triste que Thomas ait réagi comme ça. Mais je me sens également libre, je n'ai plus besoin de me cacher et j'ai envie de tout recommencer à

zéro et de créer un monde où tous les magiciens et les magiciennes pourront vivre en paix, tu voudras m'aider?

— Bien sûr, répondit Nirya.

— Alors c'est parti!

Épilogue

Le Nouveau Monde

En se précipitant sur la maison où Tina habite, Chary bouscula quelques personnes au passage.

— Désolée!

Chary s'arrêta devant la porte de la maison de Tina, toqua et la porte s'ouvrit directement sur son amie.

— Désolée, je suis en retard.

— Ce n'est pas grave, on a encore le temps de monter sur notre point d'observation, répondit Tina.

— Ouf! alors, accroche-toi.

Tina s'approcha et s'accrocha à Chary. En se concentrant, Chary les enroba d'air puis elle les fit s'élever dans les airs et voler à toute vitesse jusqu'à ce qu'elles arrivent sur le toit d'un grand immeuble abandonné et recouvert de plantes.

Dès que leurs pieds touchèrent le toit, des feux d'artifice fusèrent dans le ciel avant d'éclater dans un millier de couleurs puis les couleurs se rejoignirent pour former des motifs dans le ciel.

— Comme c'est beau, j'adore venir ici chaque année pour regarder le spectacle qu'organisent les magiciens et magiciennes de la ville. Chaque année le spectacle est différent et plus magnifique que les dernières années, dit Tina des étoiles dans les yeux.

Les formes dans le ciel, créées par les illusionnistes et par les personnes capables de contrôler le feu s'estompaient, remplacées par le numéro des magiciens et magiciennes pouvant voler ou contrôler l'air et faisant des acrobaties dans les airs.

— J'ai trop hâte de pouvoir moi aussi participer au spectacle, mais il faut avoir seize ans au minimum.

— Tu as de la chance d'être née magicienne. Moi aussi je voudrais avoir des pouvoirs, dit Tina, de l'amertume et un peu de jalousie dans la voix.

— Je comprends que tu sois jalouse et je ne t'en blâme pas. Mais tu sais qu'il y a 100 ans, les magiciens et magiciennes étaient considérés comme des monstres inhumains et ils étaient obligés de se cacher, car ils risquaient la mort.

— Bah oui, on a appris ça au lycée, répondit-elle l'air de ne pas comprendre où Chary voulait en venir.

— Donc, tu te rends compte de la chance qu'on a de vivre à notre époque, parce que si on vivait il y a 100 ans, j'aurais dû me cacher et mentir.

Même si on avait été amies, tu haïrais ce que je suis et de toute façon, tu es ma meilleure amie. Que tu sois magicienne ou pas, je t'aimerai quoi qu'il arrive.

— Merci Chary, tu es la meilleure amie du monde que j'aie jamais eue, répondit Tina

— Au fait, tu ne m'avais pas dit que la magicienne qui a changé le monde d'avant pour celui qu'on connaît faisait partie de ta famille? ajouta-t-elle, curieuse.

— Oui, c'est vrai. Souna est mon arrière-grand-mère, elle a consacré sa vie entière à créer le monde qu'on connaît. Quand elle est morte, sa fille, donc ma grand-mère reprit le flambeau d'améliorer le monde que lui avait laissé sa mère et maintenant c'est à ma mère d'améliorer notre monde. Après ce sera à moi et j'ai une faveur à te demander.

— Je t'écoute, dit Tina, curieuse.

— Je voudrais que tu m'aides à améliorer notre monde quand ce sera mon tour, s'il te plait je ne me sens pas capable de le faire toute seule.

— J'accepte, à nous deux, la planète va devenir un vrai havre de paix, répondit Tina avec joie.

— Alors c'est parti!

FIN

Souna vit dans un monde du 85e siècle sur une planète qui a connu la guerre. Entre les pays Tika et Solara, la rancœur persiste et les habitants en vivent les conséquences.

Souna est une jeune solarienne qui s'apprête à jouer un rôle dans l'avenir de la planète.

Tout commence lors d'une réunion...



Je m'appelle
Maya Després. J'adore
lire, surtout la
fantaisie. J'aime aussi
les chats et le tissu
aérien. L'écriture est
un défi pour moi
comme je suis
dysorthographique,
mais j'ai plein d'idées
dans ma tête et je suis
heureuse de les
partager.